

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION	EXAMEN DU BACCALAURÉAT SESSION 2022	Session de contrôle
	Épreuve : Français	Sections : Économie et gestion, Mathématiques, Sciences expérimentales et Sciences de l'informatique
	Durée : 2h	Coefficient de l'épreuve: 1

N° d'inscription



Reporter de guerre, le narrateur explique à Julie, sa femme, les raisons qui le poussent à faire ce métier.

Être reporter de guerre, si le terme est encore approprié de nos jours, est loin d'être un métier de rêve. Il faut être un peu dérangé, je crois, pour faire ce job. « Fou, non. Inconscient, oui », m'affirme continuellement Julie. Elle n'a peut-être pas tort. J'ai besoin de cette montée d'adrénaline lorsque je suis sur le terrain, autant que d'enfiler mes pantoufles à l'instant précis où je reviens de l'enfer. C'est ce décalage qui est aussi exaltant, bouleversant même parfois. [...]

Julie me trouvait parfois insensible, impassible, mais c'est une carapace, une armure... Non, Julie, je ne la supporte pas, la mort, elle me révolte, néanmoins elle fait partie de notre univers, c'est le bout du chemin de tous les êtres. Je ne suis pas fatigué de voyager, de dénoncer les injustices et les barbaries¹ de notre monde. Je ne vois pas que la laideur. Notre quotidien ne me fait nullement peur. Je me sens seulement coupable d'être heureux, fautif parfois d'exister quand tant de gens mériteraient de vivre. Oui, j'ai choisi la plume comme arme, un atout² fragile, mais tellement vrai. Et l'encre qui coule sur le papier ne suffira pas à combler tout le sang versé dans des conflits absurdes pour lesquels tant d'innocents paient le prix fort. Non, je ne supporte pas la mort, je la rejette même, je la dédaigne comme je méprise celui qui pointe son fusil contre ma tempe. La véritable arme contre la guerre demeure la paix. C'est aussi pour cela que je me bats, pour donner la parole à ceux qui se veulent pacifistes et qui tombent comme des mouches les uns après les autres. Il ne restera bientôt plus sur Terre que la bête immonde. Alors oui, Julie, je prends des risques et je sais que tu en souffres, qu'Alexandre a fini par se dire que son père est déjà dans la tombe pour ne pas pleurer sur ma dépouille. Je ne fais ça ni pour la gloire, ni pour l'argent, ni pour vous. J'utilise la langue et mes mots pour ceux qui n'en ont pas. « Être » mérite de prendre des risques. Périr pour ses idées avant que son idéal succombe dans les heures sombres de la mélancolie d'une vie si peu trépidante.

Olivier Tarassot, *Liberté, je dessine ton visage*, éd. Incartade(s), 2019

¹barbaries : brutalités, cruautés

²atout : avantage

I- ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

A- Compréhension : (7 points)

Toutes les réponses doivent être entièrement rédigées.

- 1- Que pense Julie de ceux qui, comme son mari, font le métier de reporter de guerre ?
Justifiez votre réponse par un indice du premier paragraphe. (2 points)
- 2- Quel sentiment le narrateur éprouve-t-il face à la mort ? Relevez et expliquez un procédé d'écriture qui traduit ce sentiment. (2 points)
- 3- Malgré les risques, le narrateur reste attaché à son métier. Donnez deux raisons qui le poussent à exercer ce métier. (3 points)

B- Langue : (3 points)

- 1- « J'ai besoin de cette montée d'adrénaline lorsque je suis sur le terrain. »
 - a- Remplacez le mot souligné par un mot ou une expression synonyme. (0,5 point)
 - b- Employez le mot « terrain » dans une phrase personnelle où il a un sens différent. (0,5 point)
- 2- « Elle n'a pas tort. »
Réécrivez cette phrase en la commençant par :
 - a- Le narrateur souhaite que... (1 point)
 - b- Le narrateur espère que... (1 point)

II- ESSAI : (10 points)

Le narrateur mène un combat quotidien pour la liberté.

Pensez-vous qu'on puisse libérer les hommes des injustices sans recourir à la violence ?

Vous développerez à ce propos un avis personnel que vous appuierez par des arguments et des exemples précis.